

BENAI SSA Morad

2002/2003

## **MEMOIRE PROFESSIONNEL**

Comment associer Technologie et

Orientation ?

Comment aider le jeune à s'orienter et à construire ses  
repères grâce à la Technologie ?

Tuteur : Alain JEAN

I.U.F.M de l'Académie de Montpellier,  
Centre de Jacou

## RESUME

Comment aider l'élève à s'orienter après la troisième grâce à l'enseignement de la Technologie au Collège. Mise en œuvre d'une démarche d'éducation à l'orientation pour élargir et enrichir les représentations de l'élève à travers le cours et à travers différentes expériences pédagogiques.

How to help the pupil to direct with a teaching of the technology at the school. Implementation by a step of education to the orientation to widen and enrich the representations of pupil through the course and various pedagogic experiments.

**Mots clés** : *éducation, orientation, élève, technologie, représentation, métiers.*

**Keywords** : *education, orientation, pupil, technology, representation, professions.*

Mention et opinion motivée du jury :

## SOMMAIRE

INTRODUCTION :	page 5
1-1 ) Réflexion sur un problème rencontré :	page 6
1-2 ) La problématique en question :	page 6
1-2-1 ) L'approche expérientielle et éducative de l'orientation :	page 7
1-2-2 ) L'éducation à l'orientation :	page 9
2-1 ) Technologie et Education à l'orientation :	page 12
2-1-1 ) Construction d'une représentation positive de soi :	page 13
2-1-2 ) Connaissance de l'environnement économique et social et de la représentation des métiers :	page 16
2-1-3 ) Connaissance des systèmes de formation et acquisition de compétences transversales :	page 18
2-2 ) Mise en place d'expériences :	page 20
2-2-1 ) Aide à la connaissance de soi :	page 21
2-2-2 ) Aide à la connaissance des systèmes de formation (test n°3) :	page 24
2-2-3 ) Aide à la connaissance de l'environnement économique et social (test n°4) :	page 25
3 ) Critique de l'expérimentation :	page 26
CONCLUSION :	page 27
ANNEXES 1 : Tests n°1, n°2, n°3 et n°4	
ANNEXES 2 : Actualité	
ANNEXES 3 : Bibliographie recommandée	

## INTRODUCTION :

Lors de mon premier cours de Technologie avec mes classes de troisième, j'ai fait remplir une fiche de renseignements par mes élèves. Cette séance était destinée à établir un premier contact et à leur donner le programme annuel de Technologie. Pour les connaître et susciter leur intérêt, je leur ai demandé quelques renseignements sur :

?? Leur identité.

?? Les séances qu'ils avaient le plus apprécié en technologie depuis la sixième.

?? Les études qu'ils envisageaient de suivre.

?? La profession qu'ils souhaiteraient réaliser plus tard.

L'ensemble de ces renseignements était destiné à mesurer leurs attentes ainsi que leurs ambitions. Lorsque j'ai examiné ces fiches de nombreux blancs et points d'interrogation apparaissaient à la question concernant la profession envisagée.

D'où mon inquiétude face à cette situation car l'orientation post-troisième est de loin la plus importante. Jusqu'en troisième, il y a une succession de classes et, il n'y a pas de réel souci d'orientation pour l'élève. A partir de la troisième, il y a de multiples bifurcations. Le nombre de voies d'orientation est considérable. Souvent ce nombre important explique la méconnaissance de ses différentes voies d'orientation par l'élève. Durant toute sa scolarité l'élève a suivi une seule voie, celle du passage vers la classe supérieure. Là, il doit réaliser un choix.

Face à ce problème, j'ai décidé d'aider l'élève à s'orienter en associant ma discipline, la technologie, à l'orientation.

J'ai donc recherché les origines idéologiques de la Loi d'orientation de 1989 puis j'ai cité l'ensemble des acteurs qui interviennent dans une démarche d'éducation à l'orientation.

Ensuite, j'ai essayé d'associer les principes de cette démarche à ma discipline c'est-à-dire enrichir les représentations de l'élève sur :

?? La connaissance de soi.

?? La connaissance des formations.

?? La connaissance de l'environnement économique et social.

Enfin, à partir de cette démarche j'ai diffusé des tests en utilisant régulièrement l'outil informatique.

### 1-1 ) Réflexion sur un problème rencontré :

Bien souvent l'élève n'arrive pas à réaliser ce choix en fonction de ses attentes. Il ne sait pas vers où se diriger car il n'arrive pas à mesurer son potentiel et à se fixer des objectifs à atteindre.

Il ne se connaît pas et il ne connaît pas l'environnement vers lequel il se dirige.

De plus, l'élève se représente souvent les professions d'une manière simplifiée, déformée et hors de la réalité. Ces stéréotypes issus de préjugés sont liés encore une fois au manque de connaissances ou d'information.

Il prend donc la solution de facilité en se laissant guider par d'autres personnes. Il n'est plus l'acteur principal de son projet personnel.

A la question qui concerne les études envisagées de nombreux élèves m'ont répondu qu'ils souhaiteraient avoir le brevet. Il y a dans ce raisonnement à très court terme l'incapacité de se projeter, pour certains, après le cycle de troisième.

Il faut donc bien connaître la voie vers laquelle on s'engage pour éviter les regrets liés à la frustration de ne pas faire ce que l'on veut. C'est plus particulièrement le cas pour les filières dites professionnelles et technologiques car l'orientation vers ces dernières se fait dès la troisième, voir dès la cinquième; alors que l'orientation vers les filières dites générales se fait toujours après la seconde.

Il y a donc, d'une manière générale, une méconnaissance des différentes filières professionnelles et technologiques qui seraient susceptibles d'intéresser les jeunes.

### 1-2 ) La problématique en question :

#### ***Comment associer Technologie et Orientation ?***

Depuis 1920, les pratiques d'orientation et les textes qui les régissent ont évolué d'une manière progressive. Ainsi, d'une orientation centrée sur la performance scolaire et les besoins de la société, on est passé à une orientation centrée sur la personne et ses désirs (voir annexes)

Depuis la fin des années 80, l'orientation est une des missions du système éducatif.

La Loi d'orientation de 1989 reconnaît explicitement le droit aux conseils et à l'information et consacre la place centrale de l'élève et de son devenir.

### LE PROJET DU JEUNE

« Les élèves et les étudiants élaborent leur projet scolaire universitaire et professionnel en fonction de leur aspiration et de leur capacité avec l'aide des parents, des enseignants, des personnels d'orientation et des professionnels compétents. Les administrations concernées, les collectivités territoriales, les entreprises et les associations y contribuent. Les élèves doivent prendre conscience des liens entre les objectifs pédagogiques que les enseignants leur demandent d'atteindre et la réalisation de leur projet d'orientation. L'élève élabore son projet d'orientation scolaire et professionnelle avec l'aide de l'établissement et de la communauté éducative, notamment des enseignants et des conseillers d'orientation, qui lui en facilitent la réalisation tant au cours de la scolarité qu'à l'issue de celle-ci. » Loi d'orientation, 1989.

#### 1-2-1 ) L'approche expérientielle et éducative de l'orientation :

L'approche expérientielle et éducative de l'orientation (A.E.E.O.) considère la personne dans sa totalité, à la fois acteur et auteur, être intentionnel s'orientant en vivant, traitant et intégrant des expériences. Cette approche se situe dans le cadre d'une psychosociologie de l'action éducative en orientation fondée sur l'expérience et elle repose sur des fondements philosophiques, psychologiques, psychosociologiques et socio-économiques (1)

- 1 – Apprendre à s'orienter « Des rêves et des projets », collection éducation des choix, à partir des travaux de :
- J. Dewey et C. Rogers, La pédagogie expérientielle et la psychologie humaniste.
  - J. Piaget, La psychologie cognitive et génétique.
  - J. Nuttin, La psychologie de la motivation.
  - G. Latreille, La psychologie des métiers.
  - La psychologie développementale et vocationnelle tirée des travaux de E. Ginzberg, D. Super, D. Pelletier, G. Noiseux et C. Bujold.

L'approche expérientielle et éducative de l'orientation considère que l'enfant se construit une identité à travers les différentes expériences qu'il rencontre et qu'il vit dans son environnement sociofamilial, scolaire et économique

Ces multiples expériences lui procurent un ensemble de perceptions qu'il va comparer et transformer en concepts de soi. Ces concepts structureront progressivement son identité qui est sans cesse en construction/déconstruction/reconstruction.

Ce phénomène est celui du « développement » de la personne.

Pour résumer, c'est l'image que perçoit l'élève de lui-même et qu'il veut diffuser à son entourage. On distingue souvent 6 points :

- ?? un moi idéal, c'est ce qu'il aspire à être
- ?? un moi perçu, c'est sa perception actuelle
- ?? un moi privé, c'est la représentation qu'il a de lui-même
- ?? un moi public, c'est la représentation de lui qu'il souhaite transmettre à autrui
- ?? un moi actuel, c'est la représentation de soi-même à l'instant
- ?? un moi profond, c'est une représentation conservatrice liée à l'inconscient qui l'empêche de changer trop rapidement.

Ces différentes représentations de soi engendrent une dynamique importante en ce qui concerne l'enfant car elles lui permettent de se valoriser. On peut parler ici du besoin d'estime évoqué par MASLOW (1)

On remarquera qu'un enfant ayant une représentation positive de lui-même a de meilleurs résultats scolaires qu'un enfant ayant une mauvaise image de lui-même.

Il faut donc modifier cette représentation de soi de l'enfant lorsqu'elle est négative pour que ce dernier puisse réfléchir à son avenir et pour qu'il devienne l'acteur principal de son projet.

Selon Charles HADJI : « C'est bien parce qu'il n'est pas d'un seul coup que l'homme, d'une façon essentielle, a besoin d'être éduqué. [...] Etre éduicable, c'est avoir besoin du temps et de l'action d'autrui (2)».

1 – A. H.Maslow, Motivation and personality, Harper and Row, New-York,1954

2 – C. Hadji, Penser et agir l'éducation : De l'intelligence du développement au développement des intelligences, ESF

Nous avons vu précédemment dans l'A.E.E.O. comment l'enfant se construit son identité dans le temps, nous allons voir maintenant comment se manifeste l'action d'autrui.

D'après la loi d'orientation de 1989, c'est l'élève qui est l'acteur principal de son orientation. Il s'agit ici de le rendre responsable et autonome en lui apprenant à s'orienter tout seul. Cette nouvelle conception de l'orientation est appelée « éducation à l'orientation ».

### 1-2-2 ) L'éducation à l'orientation :

Depuis les deux dernières décennies, l'orientation est au centre des préoccupations de la communauté éducative. C'est en 1996 que l'A.E.E.O. devient officiellement l'éducation à l'orientation. Cette démarche de formation de l'enfant consiste à faire acquérir progressivement des connaissances et des compétences sur lesquelles, l'enfant va appuyer le développement d'une réflexion liée aux choix de son orientation.

Pour cela, un ensemble d'acteurs l'aide dans sa démarche de formation et d'émancipation. On retrouve parmi ces acteurs :

#### ?? Les parents :

Le temps où le fils d'agriculteur devenait automatiquement agriculteur est révolu. L'ambition des parents à vouloir pour leurs enfants la répétition pure de leurs parcours ne se rencontre pratiquement plus. Il y a donc une disparition de l'hégémonie des parents, où leurs désirs devenaient le choix d'orientation des enfants, au profit d'une orientation désirée cette fois-ci par l'enfant.

Néanmoins, les parents jouent encore aujourd'hui un rôle important dans les décisions d'orientation qui concerne leurs enfants. Leurs expériences et leurs connaissances leur permettent d'avoir une bonne perception de la réalité sociale et professionnelle. Ainsi, ils peuvent influencer mais sans l'imposer, le choix d'orientation de leurs enfants en les aidant à élaborer leur projet d'orientation scolaire et professionnelle.

Ce qui est bon pour leurs enfants est bon pour ceux des autres.

De nombreuses initiatives ont été menées par certains collègues afin de faire découvrir les professions grâce à l'intervention des parents dans les établissements lors des forums-métiers. Ils deviennent donc de véritables ressources vivantes et, ils témoignent sur leur vécu professionnel afin d'aider d'autres enfants.

### ?? Le documentaliste du Centre de Documentation et d'Information :

Le documentaliste apporte une aide précieuse à l'élève en lui facilitant la recherche d'informations. Il rend plus simple l'accès aux documents et il donne des conseils aux élèves lors de recherches à des fins studieuses ou ludiques.

Le CDI est donc un lieu de construction des savoirs.

Il est aussi un endroit où l'élève peut développer des compétences en rapport avec son orientation, par le biais de documents sur les métiers et grâce à l'aide du documentaliste.

### ?? Le conseiller d'orientation psychologue (COP) :

Son professionnalisme c'est-à-dire sa maîtrise des techniques et des outils lui sert à élaborer des programmes d'éducation à l'orientation. Cela lui permet d'intervenir lors de séances consacrées à l'orientation en tant que co-animateur.

Il apporte ses connaissances du monde du travail, des métiers, des différentes voies d'orientation et de formation, en psychologie de l'adolescent afin d'aider à l'orientation des jeunes.

Dans sa démarche, le conseiller d'orientation-psychologue dispose d'outils performants pour apprécier la connaissance de soi des élèves et leurs représentations des métiers. Néanmoins, il peut à tout moment créer ses propres outils en fonction des objectifs qu'il veut atteindre avec les autres membres de l'équipe éducative.

Il joue aussi le rôle de formateur des nouveaux enseignants à l'éducation à l'orientation.

### ?? Le professeur principal :

Le professeur principal est l'interlocuteur privilégié des parents et des différents membres de l'équipe éducative. Il se retrouve ainsi au carrefour vers lequel converge l'information concernant l'élève et il la retransmet à ses collègues.

Un peu comme un chef d'orchestre, il veille à coordonner l'ensemble des actions susceptibles d'aider les jeunes dans l'élaboration de leur projet personnel. Il va donc travailler en étroite collaboration avec les autres enseignants et le conseiller d'orientation-psychologue afin de mener des actions complémentaires visant à l'élaboration des projets des élèves.

D'une manière générale, ces différents acteurs se concertent en début d'année afin d'établir la liste des actions à poursuivre. Une réelle communication entre le professeur principal et le conseiller d'orientation-psychologue est nécessaire pour éviter les contradictions ou les redondances dans la transmission d'information.

Dans la démarche d'éducation à l'orientation, le rôle prioritaire du professeur principal est de convaincre l'élève qu'il est l'acteur principal de son devenir. Il doit donc l'amener à s'intéresser à son orientation et à devenir autonome dans ses recherches.

D'autres acteurs interviennent dans l'éducation à l'orientation. On y trouve les enseignants, les conseillers principaux d'éducation et les assistants des services sociaux (qui sont capables de donner une analyse pertinente du comportement de l'élève en fonction de ses différents problèmes), ainsi que le médecin scolaire et le personnel d'infirmerie (qui connaissent l'ensemble des problèmes médicaux de l'enfant).

Parallèlement à ces différents acteurs, il existe des structures extra-scolaires ou hors du collège qui aident le jeune dans sa démarche de projet.

Parmi elles, on retrouve principalement :

### ?? L'ONISEP :

L' Office National d' Information sur les Enseignements et les Professions est un service public qui s'adresse aux collégiens, aux lycéens et aux étudiants confrontés à faire des choix sur leurs orientations.

Il s'adresse aussi aux enseignants et aux professionnels de l'orientation ainsi qu'aux entreprises soucieuses de connaître l'évolution des diplômes et du contenu des formations.

Sous tutelle du Ministère de l' Education Nationale, il diffuse gratuitement dans les CIO et les CDI des documents sur les différentes voies de l'orientation.

### ?? Le C. I. O. :

Le Centre d' Information et d' Orientation est chargé d'élaborer et d'animer la politique d'orientation d'une zone géographique. Il est composé de l'ensemble des conseillers d'orientation-psychologues.

Il est le lieu où l'on peut trouver de nombreux outils audio-visuels, informatiques, documentaires concernant l'éducation à l'orientation ainsi que les moyens pour leurs mises en œuvre. C'est aussi l'endroit où les professeurs, les élèves et leurs familles peuvent venir rechercher des informations en rapport avec l'orientation.

### 2-1 ) Technologie et Education à l'orientation :

#### ***Comment aider le jeune à construire ses repères grâce à la Technologie ?***

Depuis quelques années, l'éducation à l'orientation est la démarche unanimement reconnue par l'ensemble des acteurs de l'orientation.

Cette dernière impulsée par la loi d'orientation de 1989 et complétée par la circulaire du 5 septembre 1996 ( BOEN n°31 ) vise à rendre éducable l'orientation des jeunes. L'élève doit, dès la cinquième, prendre en main son orientation en élaborant son projet.

Un projet : c'est un dossier personnel que l'élève complète tout le long de son cursus scolaire. Il y inscrit ses sentiments sur le vécu d'expérience, de stages et des mises en situation éducative dans le domaine de l'orientation.

Le projet personnel de l'élève permet de recueillir les informations essentielles qui alimentent la réflexion sur son devenir. Le choix concernant l'orientation n'est pas figé, il évolue en fonction de l'acquisition de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences par le jeune. On se place alors dans le cadre d'une formation perpétuelle (1).

Je vais donc suivre une démarche similaire en Technologie afin d'aider les jeunes à s'orienter.

Une démarche d'éducation à l'orientation en collège implique la poursuite de trois objectifs qui sont :

- ?? La construction d'une représentation positive de soi.
- ?? La connaissance de l'environnement économique et social et de la représentation des métiers.
- ?? La connaissance des systèmes de formation et l'acquisition de compétences transversales.

### 2-1-1 ) Construction d'une représentation positive de soi :

Il s'agit avant tout d'améliorer l'image que le jeune peut avoir de lui-même pour qu'il puisse être actif et cela dans tous les domaines. J'ai remarqué lors de mes différentes expériences au contact de jeunes adolescents que certains restaient dans un immobilisme total par manque d'assurance. Souvent porteurs d'une image négative, ils refusent de devenir actifs par peur de dévoiler au grand jour leur pseudo-nullité.

C'est un âge difficile, où l'enfant se construit et où ses repères changent constamment. Il faut donc le rassurer et l'amener à avoir une image positive de lui-même.

J'encourage mes élèves à participer en classe en les flattant mais sans excès, en les sollicitant sans jamais les dénigrer, en refusant l'emploi de tout adjectif qualificatif négatif pour évaluer le travail fait.

1 – R. Etienne, A. et R. Baldy, P. Benedetto, Le projet personnel de l'élève

Mon opinion est la suivante : l'élève est en position d'apprenant, donc les fautes d'analyse lui sont permises si elles facilitent la construction d'une réflexion plus juste (1). Il faut donc créer un climat de travail rassurant pour l'élève en supprimant la peur de l'échec.

Lors de séances de fabrication, j'ai demandé à plusieurs reprises à certains élèves de compléter ou de recommencer un travail s'ils désiraient une note meilleure. A leur insu, j'ai noté plus favorablement la démarche réflexive, la motivation et, l'autonomie que le résultat.

J'ai donc installé une dynamique de travail en cours de Technologie qui repose sur la participation des élèves pour qu'ils dégagent une image revalorisée d'eux-mêmes.

Je pense qu'il n'y a pas d'élève nul. Il y a des élèves travailleurs et d'autres, qui travaillent moins ou pas du tout. Partant de ce principe que j'ai largement diffusé à mes élèves, j'attends d'eux qu'ils soient actifs. On entre ici dans une démarche développementale où l'élève va apprendre à mieux se connaître grâce aux différentes activités qu'il accomplit.

L'instauration de séances de travail régulièrement notées permet à l'élève d'avoir à très court terme une évaluation ponctuelle de lui-même. C'est une nécessité pour l'élève car il est demandeur de jugement de lui-même par des adultes expérimentés. Au-delà des évaluations portant sur les résultats, le professeur de technologie peut donner un avis pertinent sur le potentiel de l'élève ; en fonction de ses réflexions, de ses qualités, de ses capacités à travailler en groupe ou seul et de son comportement face à un problème donné. A long terme, le jeune finit donc par mieux se connaître et, il sait alors de quoi il est capable.

A partir de là, je peux donc dire que la technologie au collège est une discipline qui appuie et qui renforce la démarche éducative à l'orientation.

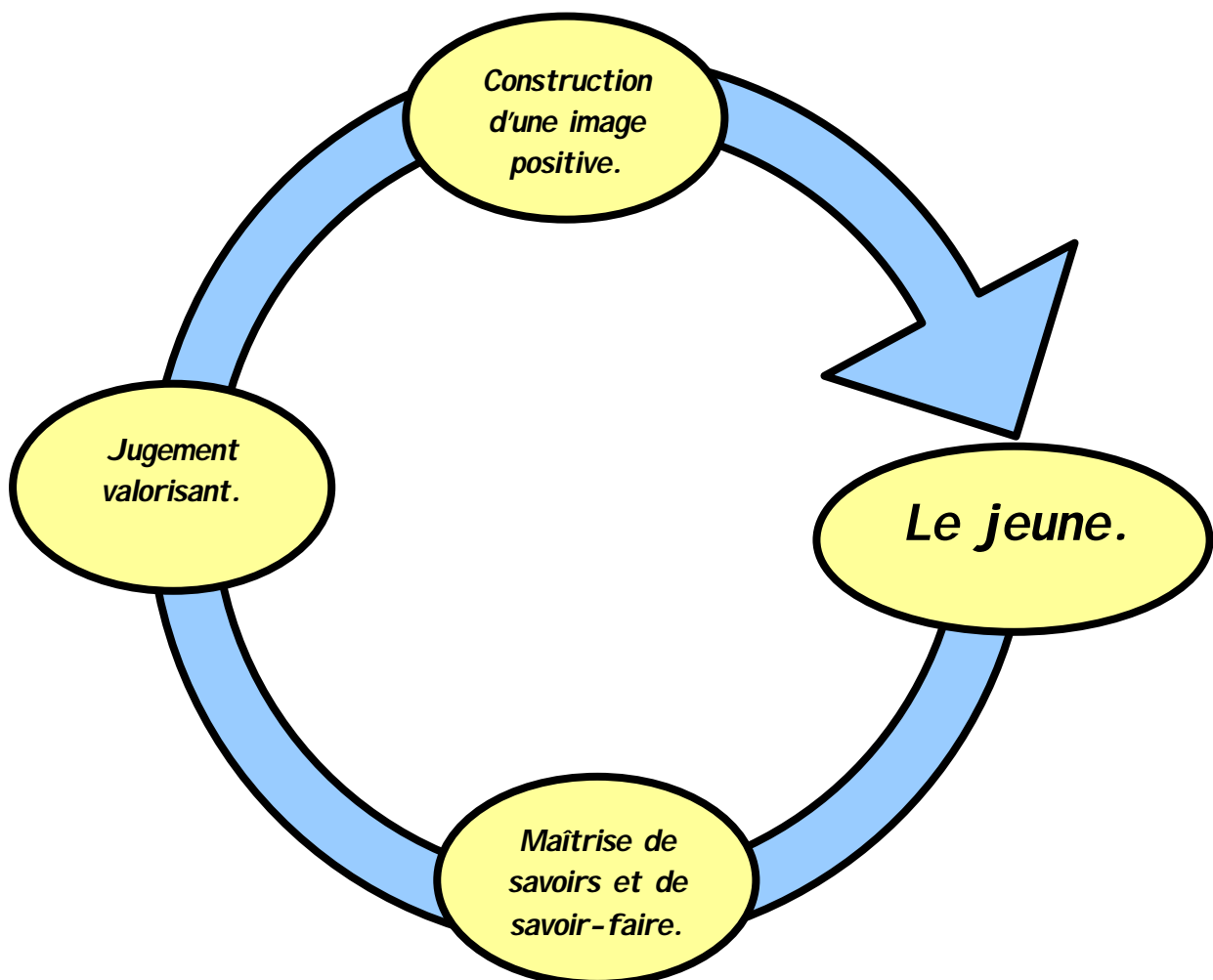
Pour conclure, il est nécessaire que le jeune reçoive en provenance de son entourage (les enseignants, les parents, les pairs et l'équipe pédagogique) un jugement valorisant; qu'il va ensuite intérioriser c'est-à-dire qu'il va le faire sien après un processus plus ou moins long d'assimilation. Il construit ainsi une nouvelle image positive de lui qui évoluera sans cesse en fonction de la maîtrise de nouveaux savoirs et de nouveaux savoir-faire. La représentation que le jeune a de lui n'est donc pas figée car elle évolue et doit évoluer constamment.

1 – J.P. Astolfi, Vers une pédagogie constructiviste, Association Voies Livres

Le graphique suivant permet de voir comment le jeune se construit une image positive de lui-même.

Dans une première partie, l'élève en situation d'apprenant va acquérir des compétences qu'il va maîtriser et qu'il va ensuite utiliser. Dans une seconde partie, il va être juger par ses pairs (« Tu as compris l'exercice ! T'es puissant en techno... ») et par l'évaluation favorable du professeur. Puis dans une troisième et dernière partie, il va se construire une image positive de lui (« C'est vrai que lorsque je travaille, j'ai de bonnes notes. Je comprends tout, je suis trop fort... ») en réalisant qu'il est doué. Ainsi de suite, car le graphique de la représentation d'une image positive n'est en fait qu'une spirale sans fin.

***Représentation de la construction d'une image positive chez le jeune.***



### 2-1-2 ) Connaissance de l'environnement économique et social et de la représentation des métiers :

Parmi les activités qui sont menées en technologie, on aborde les différentes étapes de la démarche du projet technique. L'élève réfléchit grâce à des compétences acquises dans les classes précédentes sur les outils et les moyens qu'il faut mettre en œuvre pour résoudre un problème.

Plus qu'une simple méthodologie, on diffuse vers l'élève une démarche réflexive qui lui permet d'aborder et de résoudre différent problème. On entre alors dans une démarche qui peut être utilisée par le jeune dans d'autres domaines et notamment dans la démarche de l'éducation à l'orientation.

Donc beaucoup de compétences développées en technologie sont réinvestissables dans le domaine de l'orientation.

A travers les scénarios qu'on aborde, l'élève découvre l'environnement économique et social notamment grâce aux pratiques sociales de références. C'est la mise en scènes de pratiques et de services calqués sur de réelles démarches d'entreprises. Ces dernières ont deux rôles essentiels : Garder l'élève au plus près de la réalité par rapport à son environnement économique et social et, développer chez le jeune l'analyse du monde de la technique et du travail (1).

Ainsi par le biais de la démarche de projet technique, le jeune apprend à regarder le monde professionnel. L'apport des différentes observations le conduise à développer un esprit critique et à modifier l'ensemble de ses représentations souvent stéréotypées sur les métiers. A chaque étape de la démarche de projet technique, le jeune découvre de nouveaux métiers grâce aux différentes activités qu'il réalise en classe.

#### Pour exemples :

A partir d'un questionnaire destiné à faire ressortir l'existence d'un besoin auprès d'une population, l'élève agit comme un enquêteur puis comme un analyste d'un bureau d'étude. Il doit argumenter de manière rationnelle les décisions qu'il va prendre. Lors de la conception d'un prototype, j'ai demandé aux élèves de se placer dans la situation d'une entreprise qui souhaite lancer un nouveau produit sur le marché et qui fait appel à un « designer ».

1 – Brochures CNDP : - Programmes du cycle central 5° et 4°  
- Programmes des classes de troisième du collège

Ici, il découvre la profession et la mission du dessinateur. Il réalise une recherche sur les formes que doit avoir le nouveau produit tout en respectant scrupuleusement l'ensemble des contraintes énuméré par le Cahier Des Charges Fonctionnel. En ce qui concerne la fabrication, l'élève s'improvise ouvrier spécialisé ou technicien. Cette activité favorise la prise en main d'outil de fabrication assisté par ordinateur. Cette partie du programme de technologie permet à l'élève de découvrir ses capacités manuelles. Cette démarche est primordiale pour les élèves qui sont en difficulté scolaire et qui doivent envisager une orientation vers la voie professionnelle, vers un CAP ou un BEP. L'étape de la commercialisation du produit permet d'aborder des questions d'ordres commerciales. L'élève joue le rôle de publicitaire en créant un slogan et un logo. On peut à ce niveau mesurer le degré artistique et créatif de l'élève en fonction de la page publicitaire qu'il aura conçu. Au niveau de son orientation, on a la possibilité de guider le jeune vers les métiers ayant une prédisposition créative et artistique. De plus, le domaine commercial est aussi un domaine où les relations humaines sont importantes. Une voie d'orientation à conseiller pour les élèves qui apprécient le contact avec les gens.

Un peu comme un jeu de rôle, le jeune en technologie endosse les différents métiers en fonction des différentes étapes de la démarche de projet technique. De ce fait, je pense que ces différentes situations apportent à l'élève des représentations enrichissantes sur son environnement économique et sur les métiers qu'il découvre. Si le metteur en scène, ici l'enseignant de technologie, crée les conditions de mises en situations optimales c'est-à-dire très proche de la réalité alors l'élève se fera une bonne représentation du métier.

Parallèlement aux différentes étapes de la démarche de projet technique, une semaine pour réaliser un stage en entreprise est organisée. L'élève peut faire ce stage s'il trouve une entreprise pouvant l'accueillir pendant une période déterminée. C'est un bon moyen pour le jeune de découvrir, grâce à ce bref contact avec le monde de l'entreprise, le métier ou la profession de l'entreprise accueillante. Aussi, nous lui conseillons vivement de réaliser ce stage dans une entreprise offrant le(s) métier(s) susceptible(s) de lui plaire. Après son stage, il me remet un rapport. En fonction de ce dernier, je peux mesurer son degré d'intéressement par rapport au(x) métier(s) qu'il a rencontré afin de lui indiquer les établissements formateurs.

Ce stage en entreprise a donc un double rôle: il permet d'évaluer les compétences de l'élève et, il lui apporte une représentation supplémentaire au niveau des métiers dans le cadre de son orientation.

### 2-1-3 ) Connaissance des systèmes de formation et acquisition de compétences transversales :

De nos jours, l'enseignement de la technologie au collège amène le jeune a retrouvé un sens à l'école car il lui permet de connaître et d'analyser son environnement économique et social. De plus, la transversalité de la discipline l'aide dans le domaine de l'orientation à faire des choix. Les compétences transversales que le jeune acquiert dans l'enseignement scolaire d'une manière générale et, dans l'enseignement de la technologie en particulier, sont essentielles car elles développent l'analyse critique du jeune. Comment? En développant chez lui l'autonomie de la responsabilité pour qu'il réalise des choix tout le long de son existence et pas seulement à l'occasion de son orientation.

D'une manière générale, les jeunes connaissent assez bien les différentes voies d'orientation après la troisième. Néanmoins, on constate que ces derniers ont souvent une vision stéréotypée sur la représentation de certains métiers et de certaines formations (1). Malheureusement, ces stéréotypes ont pour la plupart des origines liées au corps enseignant. C'est le professeur qui déforme, souvent par manque d'information et de formation, l'image de certaines formations professionnelles.

Il est donc nécessaire que ces derniers soient formés à l'orientation par des conseillers d'orientation psychologue lors de stages organisés dans les Centres d'Information et d'Orientation. Dans un premier temps, pour qu'ils maîtrisent la connaissance des différentes voies après la troisième et leur contenu. Dans un second temps, pour qu'ils défassent leurs idées fausses de certaines professions et de certaines formations par l'élargissement et l'enrichissement de leurs représentations. Ces stages devront les sensibiliser et les informer sur l'ensemble des objectifs à atteindre lors d'une démarche d'éducation en orientation et sur le rôle des différents acteurs de l'équipe éducative.

1 – J.Guichard, L' Ecole et les représentations d'avenir des adolescents, PUF

Le professeur de technologie dispose de nombreux atouts car sa discipline évolue dans le monde de l'entreprise. Malgré ses compétences, il n'est pas dispensé de stage de formation à l'orientation. Lui aussi, est sujet à de possibles représentations stéréotypées de certaines formations et de certaines professions. Donc, il est essentiel que le professeur de technologie avec l'ensemble de ses collègues participe aux stages de formation à l'orientation. Certes, son expérience dans le domaine technique des métiers et de l'enseignement lui permet d'être un bon interlocuteur vis-à-vis de ses collègues enseignants et de ses collègues conseillers d'orientation psychologue.

Néanmoins les compétences du professeur de technologie dans ce domaine ne sauraient être universelles c'est-à-dire qu'elles ne sont pas propres à sa discipline mais qu'elles sont intimement liées à son enseignement. Donc c'est à lui de devenir actif dans une démarche d'éducation à l'orientation en élargissant et en enrichissant ses compétences.

Un professeur enseignant une discipline différente à la technologie, peut très bien devenir un « spécialiste » dans le domaine de l'orientation s'il fait les démarches nécessaires à sa formation.

En résumé, il est important que les enseignants se forment à l'orientation pour une meilleure connaissance du système éducatif. Qu'ils développent la maîtrise de tous les échanges entre les trois cycles principaux (général, technologiques et professionnels) afin de proposer à leurs élèves différentes voies d'orientation susceptible d'atteindre le même objectif. Il est aussi important de ne pas dénigrer les lycées professionnels en considérant cette voie comme une orientation par l'échec.

De plus, j'estime que dans le domaine de l'orientation, il faut être efficace et performant. Il ne s'agit pas de noyer l'élève sous des flots incessants d'informations qui auront raison de lui. Car trop d'orientation, tue l'orientation.

Aussi, le jeune doit être responsabilisé et il doit pouvoir conduire ses propres recherches avec les outils que nous lui offrons. En technologie, l'activité concernant l'histoire des solutions à un problème technique amène le jeune à réaliser des recherches pour élaborer son dossier. A partir d'un cahier des charges qui lui a été fourni, il oriente ses recherches. Plus précisément, on lui propose de se documenter auprès du CDI, d'endroits susceptibles d'avoir un lien avec le thème du dossier et d'utiliser l'outil multimédia via Internet pour trouver l'information.

A partir du thème, les jeunes vont réaliser des recherches en groupe. Collectivement, ils vont décider du chemin suivre. Je peux dire qu'on a ici un exemple concret d'acquisition de compétences transversales. A l'origine, les élèves réalisent des recherches destinées à argumenter un devoir de technologie. Apparemment, il n'y a aucun rapport avec l'orientation. Détrompez-vous ?

Car cette situation va conduire l'élève à :

- ?? Savoir travailler en équipe.
- ?? Savoir utiliser les sources d'information.
- ?? Savoir sélectionner ces informations parmi les différentes sources d'information (Internet, écrits, audiovisuel).
- ?? Prendre des décisions et les justifier en fonction des avantages et des inconvénients.

Ainsi, par l'enseignement de la technologie, on va transmettre à l'élève des savoirs (ensemble de connaissances lui permettant une meilleure compréhension de son environnement), des savoir-faire (réutiliser la démarche de recherche de l'information dans le domaine de l'orientation) et des savoir-être (être capable d'évoluer et de travailler en équipe).

## 2-2 ) Mise en place d'expériences :

Un des enjeux de l'école publique aujourd'hui est de reconnaître l'individualisme des jeunes en ce qui concerne le rôle qu'ils jouent dans leur orientation. Avec la loi d'orientation de 1989, il y a la volonté de l'institution de mettre le jeune au cœur de son propre devenir.

Cela suppose alors la mise en oeuvre d'une démarche d'éducation à l'orientation qui doit permettre au jeune d'apprendre à développer son autonomie et, sa responsabilité dans les différents choix de son existence.

J'ai donc tenté avec les différentes expériences que j'ai mené, dans mes classes de troisième, d'élargir le champ de perception de l'élève en suivant les trois directions de la démarche d'éducation orientation :

- ?? La connaissance soi.
- ?? La connaissance des systèmes de formation.
- ?? La connaissance de l'environnement économique et social.

Notamment en impliquant à certains moments des outils propres à ma discipline ici, je pense à l'informatique et plus particulièrement à Internet.

### 2-2-1 ) Aide à la connaissance de soi :

Pour aider le jeune à améliorer l'image qu'il a lui-même, il faut mettre en place une multitude d'outils (voir chapitre 2-1-1). Les effets de ces derniers ne sont pas mesurables instantanément (voir schéma page) c'est-à-dire qu'il y a un temps plus ou moins long pour que le jeune construise une image positive de lui.

Donc, il n'existe pas d'outils ou de tests capables d'améliorer immédiatement l'image qu'un jeune a de lui. Néanmoins, on trouve des tests qui permettent de mesurer à un instant précis l'image que le jeune a de lui.

Il faut noter l'importance de l'amélioration de cette image car elle permet la construction d'un projet viable et réaliste par le jeune.

J'ai donc réalisé deux expériences en fin de premier trimestre pour essayer d'avoir une image de la personnalité du jeune. Il s'agit ici de recueillir une idée de départ (un repère) pour visualiser l'évolution de cette image sur tout le long de l'année.

Deux expériences à partir de tests avec des :

?? Questions fermées.

?? Questions ouvertes.

#### 2-2-1-1 ) Test questions fermées (test n°1) :

J'ai utilisé l'outil informatique avec Internet pour susciter l'intérêt des élèves et les encourager à participer sérieusement au test portant sur une meilleure connaissance de soi. J'ai ainsi créé un exercice sur l'utilisation d'un moteur de recherche. Je leur ai donné quelques informations pour qu'ils me retrouvent l'adresse d'un site.

**ENONCE :**

?? **Je suis un test d'évaluation et je m'appelle NetGo.**

?? **J'habite en Suisse plus précisément à Genève.**

?? **Je parle français, je suis donc francophone.**

**QUESTION :**

?? **Quelle est mon adresse ?**

Ici, je reste dans le cadre de mon programme car dans ma discipline, cet exercice a une double finalité :

- ?? Il permet de savoir utiliser un moteur de recherche via Internet à partir de quelques informations pour retrouver un site.
- ?? Il me permet de valider les compétences du Brevet d' Informatique et d' Internet scolaire(B2I)

De plus, je demeure dans une démarche d'éducation à l'orientation car cet exercice a aussi une double finalité :

- ?? Il fait acquérir des compétences transversales réutilisables dans le domaine de l'orientation et la recherche d'informations via Internet.
- ?? Il permet grâce à l'évaluation de la personnalité d'augmenter la connaissance que l'élève a de lui.

Cette évaluation est proposée par le site officiel de l' Etat de Genève et son adresse est la suivante : <http://www.geneve.ch/oofp/NetGo.htm>

Le questionnaire est visualisable en cliquant sur ce lien pour ceux qui disposent de ce dossier en version informatique, pour les autres il y a l'ensemble du questionnaire en partie annexe.

On y retrouve 6 rubriques et près de 48 questions posées lors de ce test. En fin du questionnaire, on vous donne les principaux traits de votre personnalité en fonction des réponses que vous avez données. Cependant, il est nécessaire d'être prudent avec ce type de test car ces résultats ne peuvent être considérés comme définitifs. C'est un bon outil de réflexion qui conduit le jeune à avoir à un moment donné une petite idée sur sa personnalité.

Comme tout outil d'analyse psychologique, il dépend de l'humeur de l'individu. Il peut donc être faussé, si ce dernier est soucieux, perturbé ou énervé. Dans ces cas là, le résultat escompté ne sera pas significatif en fonction de l'état émotionnel de ce dernier. Il en est de même pour un individu excessivement heureux (ivresse passionnelle) qui aura une approche essentiellement positive.

C'est donc un outil efficace si le jeune a un comportement équilibré au niveau émotionnel et au niveau rationnel lorsqu'il répond aux questions.

Lors de la séance, les élèves ont trouvé ludiques le test d'évaluation de la personnalité NetGo. Ils ont apprécié l'usage d' Internet et ils ont participé pleinement à l'expérience.

Cependant, bien qu'une immense majorité se soit reconnue dans les résultats obtenus, certains élèves estiment que ce test ne permet pas d'affiner leur personnalité.

### 2-2-1-2 ) Test questions ouvertes (test n°2) :

J'ai donc développé un nouveau test d'évaluation de la personnalité en tenant compte de leurs critiques. Ces dernières portaient principalement sur le fait que certains traits de leurs personnalités ne pouvaient resurgir de ce test compte tenu de l'utilisation de questions essentiellement fermées.

Donc, j'ai mis en place un nouveau test qui repose sur un travail à réaliser en commun. Ici, j'encourage les élèves à réaliser de petits groupes de quatre en leurs laissant une totale liberté sur leurs compositions. Ils vont se regrouper par affinité et cela rendra le test plus intéressant car ils se connaissent et ils s'apprécient.

Pour le bon déroulement de l'expérience, il est préférable que ces conditions soient remplies pour éviter les maladresses sur les jugements rendus. Puis, je donne les consignes en les inscrivant sur le tableau :

*Nom :*

*Prénom :*

*Quelle profession souhaiteriez-vous faire ?*

*Quelles études envisagez-vous de poursuivre ?*

*Que pensez-vous de vous-même ?*

*Que pensent vos voisins de vous ?*

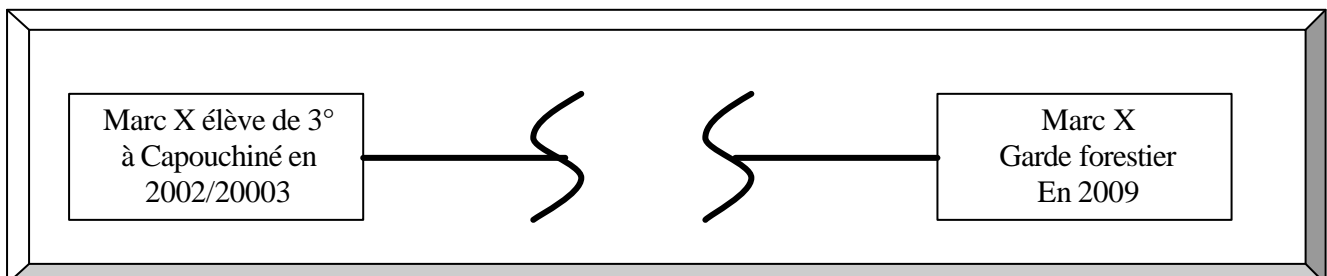
Contrairement au premier test, les questions posées sont uniquement ouvertes. Elles permettent à l'élève de s'exprimer en donnant son avis et, d'écouter les remarques de ses pairs sur l'image qu'il diffuse.

Dans un premier temps, les élèves sont surpris par le contenu des deux dernières questions puis, dans un second temps ils se participent bien au jeu. Je canalise les comportements trop bruyants et je demande aux élèves de converser dans le calme. Dans cette séance, je développe le travail de groupe c'est-à-dire savoir écouter, savoir s'exprimer et, respecter les idées de ses camarades. Autant de compétences transversales qui pourront être réutilisées dans ma discipline et dans d'autres.

### 2-2-2 ) Aide à la connaissance des systèmes de formation (test n°3) :

Les buts de cet exercice sont multiples. Il tend à mesurer l'écart qu'il y a entre l'image que l'élève a de lui-même et, l'image qu'il diffuse vers son entourage. Cet exercice sert de tremplin à un autre devoir qui concerne la connaissance des systèmes de formation. J'ai remarqué lorsque j'ai récupéré certains documents du test 2, qu'il manquait le cycle d'études envisagées ou qu'il y avait un point d'interrogation en guise de réponse ; même si ces derniers avaient une idée sur la profession envisagée.

J'ai donc décidé de poursuivre mes tests à partir de ces handicaps ou ces appels à l'aide. J'ai demandé aux élèves de réaliser un schéma en prenant comme point de départ l'élève (en 3<sup>e</sup> au Collège du Capouchiné en 2003) ; puis comme point d'arrivée l'élève (ou plutôt le travailleur) dans la profession qu'il envisage de faire. Cet exercice est difficile car il demande à l'élève de se projeter vers l'imagination de son propre devenir, cela demande un important effort d'analyse tout en prenant du recul. Aussi, pour l'aider et le rassurer, j'ai utilisé le tableau en y notant la démarche qu'il fallait suivre à partir d'un exemple simple.



Les consignes étaient d'imaginer, à partir de recherches au CDI et sur le site d' ONISEP, les différentes voies qui mènent vers le métier que l'élève souhaite réaliser.

Les instructions et les consignes ont été données en classe, je vérifie par le questionnement que les élèves ont bien compris. Ils commencent à travailler avec quelques difficultés et ils posent de nombreuses questions. Je ne réponds pratiquement pas mais j'observe les résultats (très peu connaissent les voies à prendre pour atteindre leurs objectifs professionnels). A la fin de la séance, je ne relève pas les documents, par contre, je demande aux élèves qu'ils me soient remis dans deux semaines. Soit une semaine après la séance que j'ai prévu sur Internet avec la visite du site d' ONISEP.

La semaine passe et nous montons en Salle Multimédia. Je donne les consignes :

- « Aujourd'hui vous pouvez utiliser Internet comme bon vous semble, mais est-ce que vous avez réaliser le travail de recherche sur l'orientation que je vous ai demandé. »

A partir de là, les élèves sortent de leur cartable des schémas incomplets et commencent leurs recherches sur Internet.

Cette activité avait pour but d'enrichir les représentations des élèves sur les systèmes de formation au moyen de l' Internet scolaire. Cette activité permet de créer un lien entre l'élève d'aujourd'hui et le salarié de demain. Il ne s'agit pas ici de donner à l'élève trop d'informations sur les différentes voies d'orientation qui existent mais de donner à l'élève les informations concernant les différentes voies à suivre pour atteindre son objectif.

### 2-2-3 ) Aide à la connaissance de l'environnement économique et social (test n°4) :

En effet, l'accroissement du flux d'information n'est pas en soi une garantie d'amélioration des représentations. Il faut donc réaliser un accompagnement pédagogique et une aide à la détection des erreurs à partir des différents tests que l'on a effectués. Cependant, l'objectif de ces tests n'est pas de donner une somme d'information en tant que telle mais de donner au jeune les outils qui lui permettent de se l'approprier.

A partir des travaux réalisés par J.C Paterne (La prise en compte des intérêts professionnels de l'élève dans l'orientation), j'ai élaboré un test sur les représentations des élèves sur les professions. J'ai préparé une liste regroupant de nombreuses professions puis, j'ai commencé à la noter au tableau. En même temps, j'ai sollicité mes élèves pour qu'ils me citent des métiers supplémentaires avec la possibilité de citer les professions dites dévalorisantes. Lorsque je suis arrivé à près de cinquante professions, j'ai donné ces consignes :

- « A partir de la liste que vous avez au tableau, choisissez 3 professions qui vous plaisent le plus et choisissez 3 professions qui vous plaisent le moins. Ensuite, vous devez expliquer, en trois lignes pour chacune, pourquoi la profession vous plaît ou pourquoi elle vous déplaît. »

C'est un travail qui a été réalisé en groupe en Salle Multimédia. Ici les élèves doivent rédiger leurs commentaires sur une page de traitement de texte et l'accès Internet est autorisé, mais il sera pratiquement pas utilisé.

Lorsque l'élève a fini son devoir (je précise au passage qu'aucun des tests réalisés depuis le début n'est noté), il m'appelle pour vérifier son travail. Je donne alors mon avis sur les représentations qu'il se fait de telle ou telle profession. J'essaie alors de corriger les représentations stéréotypées que le jeune imagine sur certaines professions.

Electricien	Sportif pro	Tech. surface	Coiffeuse
Electronicien	Militaire	Informaticien	Boucher
Avocat	Policier	Mathématicien	Cuisinier
Psychologue	Ebéniste	V.R.P	Politicien
Professeur	Infirmière	Boulangier	Comptable
Chercheur	Médecin	Chimiste	Comique
Eboueur	Journaliste	Météorologue	Plombier
Caissière	Puéricultrice	Routier	Dessinateur
Banquier	Pompier	Cascadeur pro	Esthéticienne
Acteur	Mécanicien	Garde forestier	institutrice

### 3) Critique de l'expérimentation :

L'orientation a évolué, il ne s'agit plus de « mettre la bonne personne à la bonne place » comme le préconisait Taylor mais de reconnaître l'individualisme de chacun en respectant ses choix.

A travers les tests que j'ai diffusé, j'ai tenté d'élargir et d'enrichir au maximum le champ de perception de l'élève tant en ce qui concerne la connaissance de soi-même que la connaissance des formations et des métiers. Je trouve donc ces tests issus de démarche d'éducation à l'orientation assez pertinents.

Cependant, j'estime qu'ils n'ont pas été utilisés dans de bonnes conditions. En effet, j'ai stipulé la nécessité d'être formé ou encadré par des spécialistes (ici des conseillers d'orientation psychologue) pour pouvoir répondre aux attentes des élèves. Cela n'est pas mon cas. J'ai lu, j'ai beaucoup lu mais les livres ne corrigent pas toujours les idées fausses du néophyte. Evoluant en solo dans mon approche, je suis peut-être influencé par certaines images stéréotypées.

Un professeur ne s'improvise pas « orientateur », ce n'est pas son rôle, de plus il n'est pas compétent hormis s'il a acquis des compétences en se formant au travail en équipe sous la responsabilité d'un conseiller psychologue d'orientation.

Néanmoins, la circulaire ministérielle de 1996 lui donne comme mission d'intervenir dans l'orientation des élèves en enrichissant leurs représentations du monde environnant.

Je ne suis donc pas allé jusqu'au bout de l'expérimentation sur l'analyse psychologique des résultats des tests que j'ai effectué compte tenu de mon inexpérience. J'ai tenté, tant bien que mal, de répondre aux attentes des élèves. Ai-je été à la hauteur ? Je l'espère. Néanmoins, je me suis engagé dans une voie qui m'intéresse et qui me passionne : Aider les jeunes à s'orienter tout seul par le biais de la Technologie.

## CONCLUSION :

Grâce aux enseignements variés qu'elle diffuse, la Technologie au collège est une discipline riche. La société évolue et nous, professeurs de technologie, évoluons avec elle au travers de notre enseignement. Elle est donc la discipline qui est la plus proche des réalités économiques et sociales et, certains l'ont bien compris.

Aussi, il faut s'attendre, dans un avenir proche, à d'hypothétiques interventions du professeur de technologie dans le cadre de l'orientation des élèves. Personnellement, j'y adhérerais. Encore faut-il que ses missions soient dotées de moyens humains et financiers car une démarche d'éducation à l'orientation ne doit pas se faire au détriment de la Technologie ou d'une autre discipline.